Vortex temporum

Gérard Grisey – Vortex temporum

pour six instruments

En résonance avec la Biennale Musiques en Scène

Eva Nina Kozmus, flûte
Elsa Loubaton, clarinette
Quentin Cappozzoli, violon
Nicolas Loubaton, alto
Raphaël Ginzburg, violoncelle
Justine Eckhaut, piano
Sylvain Blassel, direction

Abolir le matériau au profit de la durée pure est un rêve que je poursuis depuis de nombreuses années. Vortex Temporum *n'est peut-être que l'histoire d'un arpège dans l'espace et dans le temps, en-deçà et au-delà de notre fenêtre auditive et que ma mémoire a laissé tourbillonner au gré des mois dévolus à l'écriture de cette pièce.*

Gérard Grisey a dédicacé le premier mouvement de *Vortex Temporum* à Gérard Zinsstag, le deuxième à Salvatore Sciarrino et le troisième à Helmut Lachenmann.

À l'audition de cette nouvelle pièce, dont la durée inhabituelle me frappa aussitôt, je fus émerveillé, ébloui devant tant d'ingéniosité symphonique, de science musicale et d'audace esthétique : une pièce qui fera date dans l'histoire de la musique de chambre de cette fin de siècle. **Gérard Zinsstag**

Le bruissement de quelques grains de sable portés par le vent reconnut les montagnes de pierre, les salua et elles le remercièrent. Maintenant les montagnes saluent le frôlement du sable, et celui-ci remercie. **Salvatore Sciarrino**

La musique de Grisey ; levier mystérieux – sans secrets – invitent à de lumineux voyages de l'écoute vers une métamorphose. Irrisation voluptueuse de l'expérience du son et du temps – en transformation perpétuelle, se décomposant et se cristallisant : Phénix et cendre en même temps. La musique de Grisey fait s'étonner toujours différemment les sens et l'esprit – et s'étonne en même temps. **Helmut Lachenmann**

Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon